

TABLE

DU SECOND VOLUME

VI. — LA DIPLOMATIE SECRÈTE EN ANGLETERRE. LE CHEVALIER D'ÉON.

1764—1766.

Mémoire présenté au roi par le comte de Broglie, contenant un projet de descente en Angleterre. — Le roi agréé ce projet. — Le comte envoie en Angleterre M. de la Rozière pour suivre le plan et confie les relations à entretenir au premier secrétaire d'ambassade, le chevalier d'Éon. — Caractère de ce personnage. — Sa naissance, sa jeunesse. — Mensonges qu'il a accrédités lui-même sur les premiers temps de sa vie. — Il est attaché d'abord au chevalier Douglas, à Saint-Pétersbourg, puis au duc de Nivernais, à Londres. — Services qu'il rend à cet ambassadeur. — Il porte à Versailles les ratifications du traité de Paris. — Il obtient la croix de Saint-Louis. — Chiffre dont il convient avec le comte de Broglie. — Il obtient le titre de ministre plénipotentiaire. — Le comte de Guerchy remplace le duc de Nivernais comme ambassadeur à Londres. — Entretien du chevalier d'Éon avec le duc de Praslin. — Lettre du roi au chevalier. — Instructions du comte de Broglie. — D'Éon part pour Londres. — Premières difficultés avec Guerchy au sujet des comptes de l'ambassade. — On veut enlever à d'Éon le titre de ministre, à l'arrivée de l'ambassadeur. — D'Éon résiste et répond avec insolence à Guerchy et à Praslin. — Intervention inutile du comte de Broglie et de Guerchy pour le calmer. — Il est rappelé. — Guerchy lui porte son ordre de retour. — Irritation de d'Éon. — Sa tête s'égaré. — Scène ridicule chez lord Halifax. — D'Éon croit ou feint de croire que Guerchy a tenté de l'empoisonner. — Il quitte l'ambassade et se met sous la protection de la loi anglaise. — Le

roi s'effraye de l'idée qu'il va livrer le secret. — Il confie l'objet de la mission secrète à Guerchy avec ordre de réclamer les papiers. — Inquiétude du comte de Broglie et de Tercier. — Guerchy réclame inutilement les papiers. — Le roi s'adresse au comte de Broglie. — Le comte de Broglie propose de dépêcher un envoyé exprès à d'Éon pour le ramener par la douceur. — Fin de l'exil du comte et du maréchal de Broglie. — Motifs qui déterminent Choiseul à les rappeler. — D'Éon publie contre Guerchy un mémoire plein de révélations indiscrètes. — Scandale de cette publication. — Guerchy poursuit d'Éon en diffamation. — D'Éon entre en relations avec l'opposition anglaise. — Arrivée de M. de Nort, envoyé par le comte de Broglie à d'Éon pour lui offrir un accommodement. — D'Éon refuse. — Procès de d'Éon. — Il fait défaut. — Il accuse lui-même Guerchy d'avoir voulu le faire empoisonner. — Le comte de Broglie offre de partir pour l'Angleterre, pour faire entendre raison à d'Éon. — Arrestation d'Hugonnet, courrier du comte de Broglie, porteur de lettres pour d'Éon. — Alarme du roi qui voit le secret découvert. — Il met dans sa confidence le lieutenant de police, M. de Sartines. — Interrogatoire d'Hugonnet, préparé et réligé par M. le comte de Broglie. — Le duc de Praslin, qui y assiste, ne peut rien découvrir. — Procès de Guerchy. — Le grand jury le met en accusation, malgré sa qualité d'ambassadeur. — Effroi de Guerchy. — Le gouvernement anglais s'oppose au procès. — Guerchy est insulté par le peuple de Londres et dans la presse anglaise. — Il est obligé de quitter Londres. — Le comte de Broglie offre de nouveau un accommodement à d'Éon. — D'Éon accepte. — Nouvelles arrestations faites par le duc de Praslin pour découvrir le secret. — Le comte de Broglie s'impatiente et menace de tout révéler lui-même. — Envoi de M. Durand à Londres pour traiter avec d'Éon. — D'Éon rend une partie des papiers. — On lui assure une pension de douze mille livres, et il reste en Angleterre. — Lettre du comte de Broglie à d'Éon et réponse impétinente de celui-ci. — Mort de Guerchy

VII. — LA SUCCESSION DE POLOGNE.

1764-1770.

Retour du comte de Broglie à Paris, et sa situation dans la société.

— Les maréchaux de Mirepoix, de Beauvau, de Luxembourg. — Lettre de la marquise du Deffand et réponse du comte. — Mort du

roi Auguste III à Dresde. — Le gouvernement français a deux conduites à tenir : intervenir directement dans l'élection de son successeur, ou s'abstenir complètement et en réservant l'avenir. — Choiseul ne sait pas choisir. — Le comte de Broglie incline pour le second parti. — Poniatowski, successeur désigné, fait des ouvertures au résident de France, Hennin. — Embarras de cet agent, qui n'ose s'engager et consulte le roi par la voie secrète. — Le roi ne répond pas. — Le marquis de Paulmy vient de Dresde à Varsovie pour appuyer les prétentions d'un prince de Saxe. — Fausse confiance qu'il inspire au parti national. — Le duc de Praslin, informé des ouvertures de Poniatowski, envoie le général Monnet pour s'entendre avec lui. — Trois agents français en Pologne agissent en sens différent. — Irritation du parti national contre la France. — Premières opérations électorales. — Le prince Xavier de Saxe demande à être soutenu par la France. — Il n'obtient pas de réponse satisfaisante et retire sa candidature. — Déclaration imprudente de la France. — Intervention de Frédéric. — Les troupes russes approchent de Varsovie. — Ouverture de la diète d'élection. — Le parti national n'a pas de candidat et se retire. — Embarras des agents français. — Le roi donne l'ordre à l'ambassadeur de quitter Varsovie. — Scène violente entre l'ambassadeur et le prince Primat. — Retraite de tous les agents français. — Élection de Stanislas Poniatowski. — Débuts de son règne. — Frédéric et Catherine s'opposent à toutes les réformes et réclament la liberté de conscience pour les dissidents. — Stanislas est obligé de la refuser. — Ses embarras. — Visite de madame Geoffrin. — Mort de Tercier. — Le comte de Broglie est chargé de la direction de toute la diplomatie secrète. — Choiseul le sait, et prend le parti de ne pas s'en inquiéter. — Personnel de la diplomatie secrète à ce moment. — Ruine complète de l'influence française dans le Nord. — Choiseul s'en alarme et reprend le portefeuille des Affaires étrangères. — Il essaye de rétablir l'action de la France dans les cours du Nord et se rapproche ainsi des tendances de la diplomatie secrète. — Il échoue en Suède et en Turquie. — Le comte de Broglie conseille aux patriotes polonais de se rapprocher de Poniatowski. — Ce conseil n'est pas suivi, et Poniatowski devient complètement asservi à Catherine. — Insurrection des patriotes et confédération de Bar. — Le comte de Broglie trouve cette tentative prématurée et imprudente. — Choiseul, au contraire, s'y associe et l'encourage. — Il pousse la Porte à déclarer la guerre à la Russie. — Victoires de Catherine. — Choiseul espère que l'Autriche se déclarera contre la Russie. — L'Autriche s'y refuse et se rapproche de la Prusse. — Frédéric séduit Joseph II et le chancelier Kaunitz. — Entrevue de Neiss et premier projet du démembrement de la Pologne. — Choiseul tente un effort.

désespéré pour la sauver. — Envoi de Dumouriez à la confédération de Bar. — Caractère de cet officier. — Ses relations avec le comte de Broglie. — Il se rend au siège de la confédération en passant par Vienne. — Ses rapports avec M. Durand, ministre de France et agent de la diplomatie secrète. — Ses premières opérations interrompues par la nouvelle de la chute de Choiseul..... 121

VIII. — LE PARTAGE DE LA POLOGNE.

1771-1773.

Causes de la chute du duc de Choiseul. — L'influence de madame du Barry y a eu moins de part qu'on ne l'a cru. — Embarras inextricables dans lesquels ce ministre s'était mis à l'intérieur comme à l'extérieur. — Ses ennemis en profitent, et madame du Barry leur vient en aide. — La cour et la société se partagent entre le ministre et la favorite. — Le comte de Broglie ne prend pas de parti décidé. — Sa conversation avec madame du Barry qui cherche à se faire initier au secret. — Le comte de Broglie répond assez gauchement et informe le roi de cet entretien. — Disgrâce et renvoi du premier ministre. — Le roi ne le remplace pas immédiatement et donne l'intérim au duc de la Vrillière. — Le comte de Broglie et le duc d'Aiguillon sont les concurrents désignés pour la succession. — Le comte essaye de mettre à profit la correspondance secrète pour assurer le succès de ses prétentions. — Il donne des avis au roi sur la politique intérieure. — Entretien avec le duc d'Aiguillon. — Silence affecté du roi. — Inconvénients de l'intérim ministériel pour la politique étrangère. — Le prince héréditaire de Suède vient à Paris demander l'appui de la France contre Frédéric. — Il est appelé au trône par la mort de son père et attend vainement, avant de repartir, le choix d'un ministre des Affaires étrangères. — Situation critique de Stanislas en Pologne. — Frédéric insiste à Vienne pour un traité de partage. — Marie-Thérèse et Joseph sont alarmés de la chute de Choiseul et craignent que la France ne retourne à son ancien système politique. — Le comte de Mercy, ambassadeur à Paris, fait part de ses inquiétudes au comte de Broglie en le priant d'en parler au roi. — Le roi se décide à nommer un ministre et fait choix du duc d'Aiguillon. — Désappointement et dépit du comte de Broglie. — Il dissimule et félicite le duc d'Aiguillon. — Incerti-

tude de la politique de d'Aiguillon. — Il rappelle Dumouriez, mais continue à reconnaître et à secourir la confédération de Bar. — Envoi du cardinal de Rohan comme ambassadeur à Vienne. — Inconvénients de ce choix. — Marie-Thérèse prend le cardinal en déplaisance. — D'Aiguillon achève de s'aliéner l'impératrice par des avances indiscretes faites à Frédéric. — Mercy informe de nouveau le comte de Broglie de l'irritation croissante de Marie-Thérèse. — Le roi averti ne s'en inquiète pas. — Partage de la Pologne. — Surprise affectée et dépit de d'Aiguillon qui s'en prend au cardinal de Rohan. Désolation du comte de Broglie. — Il conseille cependant de ne pas rompre l'alliance autrichienne. — Soulèvement de l'opinion contre cette alliance. — Le roi demande au comte de Broglie un exposé général de la situation des relations extérieures. — Le comte se fait aider dans ce travail par un commis disgracié du ministère nommé Favier. — Caractère et antécédents de ce personnage. — Ses relations avec le prince Henri de Prusse. — Favier prépare un travail intitulé : *Considérations raisonnées sur l'Etat de l'Europe, dont les deux premières parties sont remises au roi.*..... 229

IX. — LA DIPLOMATIE SECRÈTE A LA BASTILLE.

1773-1774.

Révolution de Suède. — Gustave III change la constitution et affermit le pouvoir monarchique. — Mécontentement et menaces de Frédéric II et de l'impératrice Catherine. — Gustave III demande secours à la France. — D'Aiguillon paraît disposé à l'accorder. — Il veut s'informer auparavant des dispositions de l'Angleterre. — Mission secrète du chevalier de Martange à Londres. — Le comte de Broglie n'en est pas averti. — Incertitude du cabinet anglais. Proposition bizarre rapportée par Martange. — Dumouriez en a connaissance et avertit le ministre de la guerre Monteynard. — Indignation du ministre. — Dumouriez propose d'aller à Hambourg recruter des troupes pour faire une descente en Suède. — Le roi accepte la proposition. — Mission de Dumouriez ignorée du duc d'Aiguillon et du comte de Broglie. — Indiscrétion de Dumouriez, qui la communique à Favier. — Projet formé par les deux amis de réconcilier le comte de Broglie, M. de Monteynard et le prince de Soubise et de changer par là la ligne politique du Gouvernement. — Le

comte de Broglie éconduit Dumouriez sans l'entendre et ne sait rien du projet. — Guibert envoyé à Vienne pour sonder le cardinal de Rohan. — Favier demeure à Paris pour entretenir le comte de Broglie, et le lieutenant Ségur est laissé auprès de Monteynard. — Attitude et voyage de Dumouriez. — Il s'arrête à Bruxelles, puis à Hambourg. — Sa correspondance avec Favier et Ségur. — Imprudences de Dumouriez. — Il est arrêté et conduit à la Bastille. — Favier et Ségur le sont également. — D'Aiguillon croit avoir découvert un crime d'État et en parle hautement. — Embarras du roi. — Son billet énigmatique au comte de Broglie qui est à Ruffec. — Le roi empêche l'arrestation du secrétaire du comte, Dubois-Martin. — Commission nommée pour instruire l'affaire. — Sartines, dépositaire du secret, en fait partie. — Alarmes et angoisses du comte de Broglie. — Il écrit au roi et au duc d'Aiguillon. — Réponse hautaine de d'Aiguillon. — Le comte arrive à Paris. — Il se rend auprès de Sartines, qui l'éconduit. — Bruits répandus sur le comte et mauvais accueil qui lui est fait dans la société parisienne. — Le roi ne le défend pas. — Le comte veut le forcer à le justifier. — Il est désigné pour aller chercher à Turin la nouvelle comtesse d'Artois. — Difficultés d'étiquette opposées par les ducs et pairs à ce voyage. — D'Aiguillon les soutient. — Explication très-vive du comte avec d'Aiguillon. — Lettre insolente du comte. — D'Aiguillon la soumet au conseil. — Le comte est exilé à Ruffec. — La correspondance secrète continue. — Entrevue du roi et du maréchal de Broglie. — Bruits contradictoires sur les causes de l'exil du comte. — Billet du roi à Dubois-Martin qui ne donne aucun éclaircissement. — Le comte demande à être jugé. — Ses lettres au roi et à d'Aiguillon. — Le roi ne veut pas les recevoir. — Instruction de l'affaire à la Bastille. — Dispositions différentes des trois commissaires. — Sartines réduit l'affaire aux moindres proportions possibles. — Il fait avertir les accusés d'être discrets. — Interrogatoire de Ségur, — de Favier, — de Dumouriez. — Rapport des commissaires. — Les prévenus sont envoyés dans des prisons d'État. — Le comte reste en exil. — Nouvelle entrevue du maréchal avec le roi, qui ne promet pas le retour du comte. — Soupçons du maréchal et de la famille de Broglie, qui témoignent leur méfiance au comte. — La comtesse de Broglie se décide à aller porter plainte à Versailles. — Vains efforts du comte pour la retenir. — Il explique au roi la démarche de la comtesse. — Arrivée de la comtesse à Paris. — Sa supplique présentée au roi. — Le roi refuse de la recevoir. — Le cardinal de Rohan fait savoir au roi que la correspondance secrète est connue du cabinet autrichien. — Circonstances de cette découverte. — Maladie de Louis XV. — Sa mort..... 319

X. — FIN.

1774-1781.

Situation étrange où la mort de Louis XV laisse le comte de Broglie.

— Il écrit à Louis XVI, pour demander ses instructions. — Réponse froide et équivoque du jeune roi. — Nouvelle lettre du comte qui offre de se rendre à la Bastille pour se justifier. — Seconde réponse du roi qui ordonne au comte de brûler les papiers de la correspondance secrète. — Le comte s'y refuse. — Chute du duc d'Aiguillon. — Nomination de M. de Maurepas comme premier ministre, et de M. de Vergennes, agent de la correspondance secrète, comme ministre des Affaires étrangères. — Rappel du comte de Broglie. — Il insiste pour être justifié. — L'examen de toute la correspondance secrète est confié à MM. de Vergennes et du Muy. — Notes et mémoires justificatifs du comte. — Il demande que M. de Sartines soit joint aux deux autres commissaires pour examiner l'affaire de la Bastille. — Déclaration des commissaires qui justifie pleinement le comte. — Lettre du roi. — Le comte voudrait une marque de faveur. — Le roi la refuse. — Indemnité accordée aux agents de la diplomatie secrète. — Difficulté de régler celle du chevalier d'Éon. — Situation du chevalier à Londres. — Nature de sa correspondance. — Ses exigences pécuniaires. — Doutes élevés à Londres sur le sexe du chevalier. — Il les entretient et finit par confier et par persuader à Drouet, secrétaire du comte, qu'il est femme. — Surprise du comte. — Embarras qu'il éprouve à faire connaître cette situation à Louis XVI. — Ordre de Louis XVI de réclamer tous les papiers au chevalier. — M. de Prunevaux porte à d'Éon les propositions d'arrangement. — Absurdes prétentions du chevalier. — La négociation est rompue. — Elle est renouée par l'intermédiaire de Beaumarchais, envoyé à Londres par M. de Sartines pour une autre affaire. — D'Éon consent à avouer son sexe prétendu, à reprendre des habits de femme et, moyennant cette condition, obtient la permission de rentrer en France. — Transaction signée entre Beaumarchais et d'Éon. — Leurs querelles. — D'Éon, rentré en France, n'y peut rester et retourne à Londres. — Sa fin. — Guerre déclarée par le gouvernement français à l'Angleterre pour l'indépendance de l'Amérique. — Un camp est formé

sur la côte de Normandie pour préparer une descente en Angleterre d'après le plan remis par le comte de Broglie à Louis XV. — Le maréchal de Broglie est désigné pour le commander. — Le comte espère être appelé à commander l'état-major. — Il n'est pas nommé. — Dépit qu'il éprouve. — Il cherche la cause de sa disgrâce. — Il croit découvrir que l'abbé Georgel, secrétaire du cardinal de Rohan, l'a calomnié auprès de M. de Maurepas. — Désaveu de l'abbé Georgel. — Le comte ne lui en intente pas moins, malgré l'avis de sa famille, un procès en diffamation. — L'abbé, cité à comparaître, appelle du Châtelet à la Grande Chambre du Parlement. — Mauvaises dispositions du public et des magistrats à l'égard du comte. — Réquisitoire de l'avocat général Seguier. — Arrêt qui décharge l'abbé Georgel, et déboute le comte de sa plainte en termes injurieux pour lui. — Son désespoir. — Il se retire à Ruffec. — Il entreprend le dessèchement des marais qui avoisinent Rochefort. — En visitant des travaux, il est atteint d'une fièvre pernicieuse. — Il retourne à Ruffec et est arrêté à Saint-Jean d'Angély par les progrès du mal. — Sa mort. — Résumé de sa vie et de son caractère 433

ANNEXE

A.....	525
B.....	526
C.....	527

FIN DE LA TABLE DU SECOND VOLUME